

# BRUT

Productions

En tournage 2012-2013-2014

Sortie 11 Automne 2013

12 documentaires de 26 mn - couleurs HD  
Diffusion TV Monde

Auteur / Réalisateur : Pierre RAIMOND



RÉALISATEUR

«Amine», 2005, Les Films Bul Fale

«Les Manuscrits de Chinghetti», 1998,  
Les Films Bul Fale

+ Films institutionnels

CHEF MONTEUR ET RESPONSABLE ÉDITORIAL  
Depuis 1999

Nombreux programmes pour la télévision  
(Arte, FranceTV, Canal+, M6...)  
aussi bien en fictions qu'en magazines  
et en documentaires (90 mn, 52 mn et 26 mn).

+ de nombreux films institutionnels  
et des documentaires distribués en salles  
et en festivals.

Photographe

reportages / presse / publicité / communication  
pour des ONG (WWF, Friends...)

BRUT Productions  
Laurent GALMOT  
06 13 82 24 97

44 avenue du Professeur Grasset  
34000 MONTPELLIER France  
infos@brutprod.com

Producteur PS 12305 EDV 1500

# ÊTRE(S) SOLIDAIRES ( onze autres voix... )

**MARIAM**, la quarantaine est d'origine afghane, réfugiée politique, elle vit depuis 2001 en France avec son mari et leurs deux enfants. Employée dans une grande surface elle dépense le temps et l'énergie qui lui reste au sein de l'association AWARA qu'elle a créée pour venir en aide aux réfugiés afghans qui arrivent en France. Leur trouver un toit ou à défaut une tente, des repas, enseigner le français, les informer sur leurs droits et les aider à s'insérer. Mariam a été rejointe dans sa lutte par plusieurs bénévoles, principalement des habitants du quartier dans lequel les Afghans se réunissent. Ces bénévoles organisent, entre autres, des "maraudes" (partir à la recherche de nouveaux arrivés pour les guider et offrir un suivi aux autres), des collectes de vêtements et donnent des cours de français.

**LAURENCE** est une française de 34 ans. Après de brillantes études elle se retrouve à la direction des ressources humaines d'une importante entreprise. Au bout de quelques années à ce poste elle ne supporte plus son rôle dans la société, elle plaque tout et s'engage dans l'humanitaire pour mettre ses compétences au service d'une ONG. Après une formation elle part rejoindre une mission de plusieurs mois dans un camp de réfugiés somaliens au Kenya pour Médecins sans frontière. Laurence a choisi de privilégier l'humain au matériel et le plus grand nombre plutôt que l'individualisme. Elle est motivée, elle est compétente mais elle va devoir se confronter à une dure réalité. La voici en lutte contre la barrière de la langue, la barrière de la culture, l'éloignement... ce n'est pas facile au début mais tout cela a un sens.

**TORBEN** est un allemand de moins de 30 ans, passionné de skate il a rejoint le sportif professionnel Titus Dittmann dans son organisation Skate-aid. Utiliser ses connaissances, ses "armes" pour aider les autres, voici l'idée même de cette série. Grâce à leurs contacts dans le monde des sports et du textile cette ONG a pu lever des fonds pour créer des skate-parcs, fournir du matériel et des formateurs. L'action s'est exportée jusqu'en Ouganda, au Kenya, en Tanzanie, Afrique du sud, Afghanistan. L'idée est simple : utiliser le skateboard comme un outil pour unifier et apprendre l'idée de se relever quand on est tombé. Faire partager une activité sans qu'il soit question de conditions sociales, d'origines, de communauté ou de croyance. Cela paraît simple, mais ça fonctionne et même, on le voit, crée des vocations.

**FRANÇOISE** est une française d'une quarantaine d'années. Elle s'est expatriée au Mali il y a quatre années avec son mari et leurs deux enfants dans le cadre d'une mission de Médecins du Monde. Avec l'aide d'une équipe composée de Maliens elle s'occupe des migrants refoulés d'Europe, reconduits à la frontière à leur arrivée ou après plusieurs années de vie et de travail. Victimes de nombreux traumatismes ils n'acceptent pas le retour et se morfondent dans la honte d'un retour au village sans argent. Dans cette ville de transit elle repère et tente de sensibiliser les candidats à l'immigration aux épreuves qu'ils encourent, beaucoup de nationalités sont

représentées, certains viennent de loin et ont déjà connu des atrocités mais s'ils bravent les dangers c'est pour aider - eux aussi - leur famille ou pour fuir une mort certaine. Étonnant dialogue où Françoise cherche des solutions à chacun tout en leur déconseillant l'aventure de l'autre côté de la Méditerranée.

**KETSONE** est une laotienne de 33 ans, elle travaille depuis 2004 au sein de l'ONG FRIENDS qui s'occupe des enfants des rues. Présente depuis la création de l'antenne de Vientiane elle a gravi les échelons et en est maintenant responsable. Elle est issue d'un haut niveau social qui lui a permis de faire des études, elle aurait pu vivre en gérant les rizières de sa famille mais a préféré s'engager dans cette association, la première autorisée à agir par le gouvernement de ce pays en pleine reconstruction. L'enjeu dans ce pays est important, les frontières sont ouvertes depuis peu et les maux sont rentrés aussi vite que la liberté. Ce phénomène est récent au Laos mais déjà préoccupant. Forts des problèmes et des erreurs des pays limitrophes, les membres de l'ONG repèrent les enfants à risque et se battent pour les éloigner de la drogue, de la prostitution, les soigner, ne pas les laisser seuls s'ils sont emprisonnés, les re-scolariser et proposer des formations professionnelles aux plus âgés et surtout, si possible, les faire réintégrer leur cellule familiale.

**ANGÈLE** est parisienne, elle a 34 ans et travaille dans une maison d'édition de livres pour enfants. Avant elle était professeur de français au collège et lycée en ZEP. Elle a quitté l'éducation nationale non pas qu'elle n'aimait pas les enfants ou ne se sentait pas pédagogue mais car elle ne supportait plus les valeurs et l'hypocrisie de l'institution. Angèle a repris les études, changé d'orientation mais pas de convictions. Depuis qu'elle a 21 ans elle va servir à la soupe populaire et s'est toujours arrangée pour être disponible quand on avait besoin d'elle. Au fil des mois, des affinités se créent... entre habitudes, rencontres et urgences les soirées à "la soupe" font partie de sa vie, elle qui semble déjà si occupée à se construire.

**SYLVIE** et **MICHEL** sont tous deux retraités. Ils vivent à Cayenne en Guyane. A 61 et 64 ans, loin de leurs petits enfants, ils ont cherché à "être utiles" comme ils disent et ils ont découvert le principe de parrainage proposé par Médecins du monde. Ce programme est fait pour offrir un accompagnement aux enfants nécessitant des soins très sérieux, voire un accompagnement à la mort pour des jeunes dont les parents n'ont pas les moyens de quitter leur résidence, leur travail, leur pays... Sylvie et Michel deviennent le référent affectif de l'enfant, ils viennent le visiter au moins 3 fois par semaine à l'hôpital, ils se promènent avec lui et cherchent une solution pour lui offrir un aller-retour dans le village éloigné et difficile d'accès de ses parents.

**MARIANNE** a 34 ans ; après 25 années à Paris et quelques diplômes en poche elle est partie s'installer dans un petit village à la limite entre le Larzac et les Cévennes.

Mère de 3 filles elle ne se rend pas compte du travail social qu'elle fournit. Marianne a commencé par créer une association pour alphabétiser et apprendre le français aux familles étrangères qui venaient de s'installer dans les grandes communes de la région. Petit à petit elle découvre les manques, les besoins et décide avec quelques autres engagés d'"ouvrir" les jardins des maisons non habitées... Sans se prendre pour des Robin des bois, ils créent des potagers clandestins, ils collectent, récupèrent de quoi offrir un meilleur quotidien à ces familles qui sont venues, de manière totalement légale, travailler en France.

**JULIEN** a 36 ans, il est célibataire et vit en région bordelaise. Depuis 5 ans il conduit la camionnette au logo de l'association dans laquelle il s'est engagé pour aller à la rencontre des prostituées et travestis de la périphérie de Bordeaux. Entre eux s'est établi un vrai dialogue. Selon l'envie, l'humeur ou le besoin, les échanges peuvent être brefs ou bien durer la soirée. Au-delà du lien social Julien propose des services sanitaires et quelques suivis médicaux. La prévention de la violence et des MST est le fer de lance de Julien et son équipe. Après un master en sociologie, le jeune homme s'est engagé dans une lutte concrète contre les injustices. Les personnes avec qui il est en contact vivent en marge de la société, cela ne leur ôte pas leur sensibilité, leur humour et leur vision du monde

**MOHAMED** est un égyptien de 30 ans, il travaille depuis 3 ans dans une ONG internationale. La mission de celle-ci en Egypte est de veiller au bon traitement des mineurs en prison et d'entretenir un dialogue avec les jeunes désœuvrés de la capitale. Les événements de janvier 2011 ne l'ont pas empêché de tout faire pour mener sa mission à bien. Il a fallu composer avec des accès de violence incontrôlés, des centres pénitenciers détruits, des organisations politiques qui ont essayé d'enrôler cette population fragile que constituent les jeunes au ban de la société. Mohamed vit dans cette ville, il a du mal à séparer son travail et sa vie de tous les jours. Il voudrait offrir un avenir meilleur à ses concitoyens mais il rêve aussi de fonder un foyer...

**JOHN** a 52 ans, il a l'air d'un ancien adolescent, il porte des jeans, un t-shirt aux couleurs criardes avec un gilet de cuir et de sa nuque part une longue et fine tresse. Ses pairs me disent que c'est un excellent chirurgien, ses anciens collègues me disent qu'il est le seul à avoir tenu si longtemps au Salvador... John vit maintenant près de New York, il travaille au Bronx dans un quartier défavorisé. Il est révolté, selon lui le taux de "misère du monde" à laquelle il est confronté est proportionnellement plus fort ici, dans ce quartier d'une grande ville d'un pays dit civilisé, que dans les pays en guerre dans lesquels il a travaillé avant. Cependant John n'est pas défaitiste, il continue, au jour le jour, à soigner ceux qui en ont besoin mais pas les moyens.